



SGCAF - SCG



➤ Date de la sortie :	15 février au 25 août 2021
➤ Cavité / zone de prospection :	Igue de la Sole III
➤ Massif :	La Braunhie (Lot) Réseau de Viazac
➤ Personnes présentes :	Dominique Lapeyre, Pierrot Dutartre, Guy Neupont, Guillaume ?, Philippe Tissandier, Sébastien Delmas (Individuels Lot), Jean-Claude Colette (SC Souillac), Roger, Gaëtan et Bertrand Perrier (Trias), Philippe Gouygou, Ginoux (GS Corrèze), Jean-Paul Héreil (SGCAF), ...,
➤ Temps Passé Sous Terre :	Environ 200 h (44 sorties)
➤ Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	Treillage - désobstruction
➤ Rédacteurs	JPH

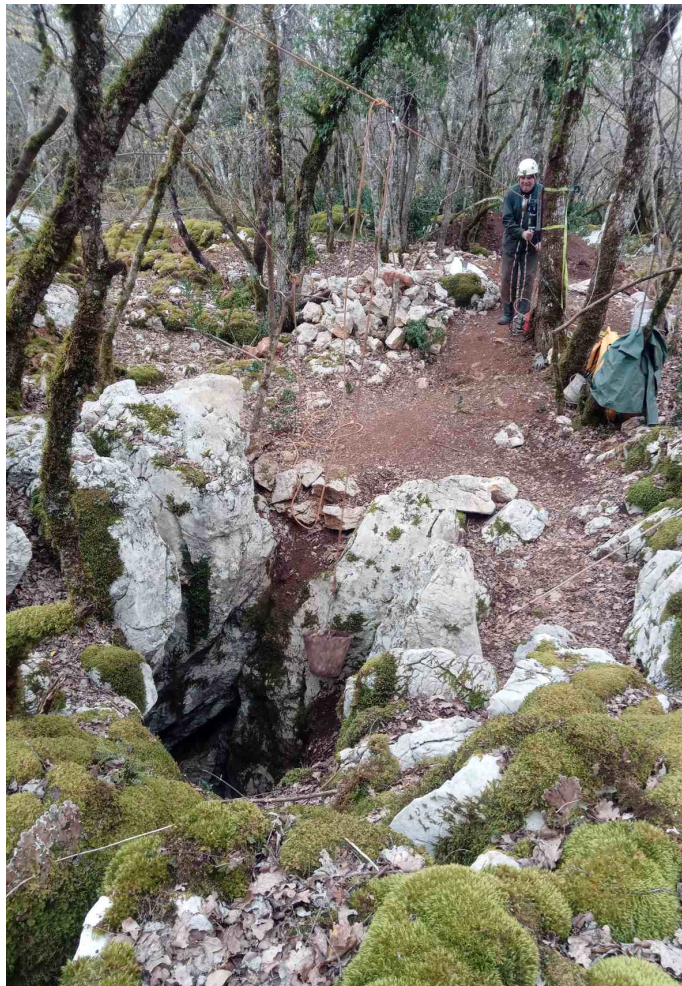
L'igue de la Sole III est située dans la forêt de la Braunhie sur la commune de Quissac dans le département du Lot. C'est la partie du Lot où se trouvent les cavités les plus profondes du département. En particulier l'igue de Viazac a été explorée depuis Martel (voir la publication de 1978 « Sous la Braunhie »). Dans les années 90, un réseau important y a été découvert qui dépasse les 15 km, le réseau Troucat (voir la topo dans le bulletin n° 11-2006 du CDS Lot).

Le problème est l'accès à ce réseau car il faut descendre au niveau du lac de Viazac à -230 et ensuite désamorcer 2 siphons ce qui demande au moins deux expéditions préparatoires. Il faut aussi que les nappes soient basses. De plus le taux de CO₂ dans le réseau est élevé, ce qui rend les sorties d'autant plus difficile.

La découverte d'une autre entrée avec un accès plus facile est un objectif majeur car elle permettrait aussi une ventilation du réseau et ferait baisser le taux de CO₂. Plusieurs tentatives sont en cours mais aucune n'a abouti pour l'instant.

L'igue de la Sole III se situe à l'aplomb de l'extrémité sud est du réseau Troucat qui se trouve à cet endroit à 100 m sous la surface d'après le report topo. A l'intérieur du réseau des cheminées d'une soixantaine de mètres ont été aperçues. Il y aurait environ 40 m pour accéder aux galeries du réseau.

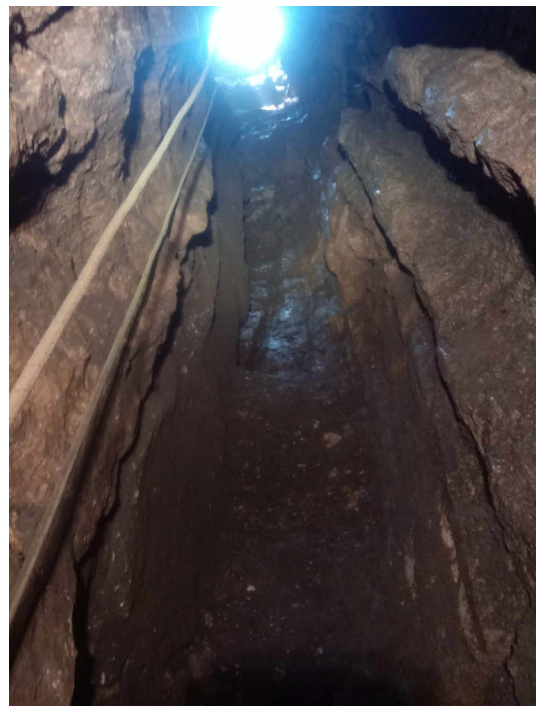
A l'origine, l'igue est un puits colmaté presque jusqu'en surface qu'il faut vider. Depuis quelques années les lotois ont entamé une désobstruction jusque vers -5. Là, un départ vertical a été vidé sur quelque mètres mais on se retrouve sous un bouchon de terre et de pierres retenues par des racines.



En février, j'emmène le treuil du club que Gilles a fabriqué. Il fait vite l'unanimité. Les bons jours, nous remontons une centaine de seaux par séance avec un record à 120. Au bout de quelques temps, il devient évident qu'on doit enlever le palier : d'une part il gêne la remontée des seaux, d'autre part, il devient dangereux car des pierres sont déstabilisées par les passages. Quelques séances seront nécessaires pour le faire disparaître complètement, puis nous reprenons les opérations au fond. La section du puits est d'environ 3 x 2 m, ce qui laisse la place pour travailler. Une fois les pierres et la terre enlevées, les parois sont saines, il n'y a pas besoin d'étayer. De plus, sans qu'il y ait un courant d'air évident, le fond du puits est bien ventilé et, quand nous avons eu à éliminer de manière percutante quelques blocs, les fumées se sont rapidement dispersées.



L'installation du treuil



Vue du puits vidé

Début août, le moral commence à baisser, on sent des interrogations. Nous sommes à environ -20 et il n'y a pas de suite évidente. Jusqu'où devons nous creuser comme ça ? Heureusement, le 9 août, Dominique s'aperçoit qu'il y a un vide dans un renforcement derrière une coulée. Il arrive à y jeter des cailloux qu'il entend rouler sur plusieurs mètres.



Le fond du puits d'entrée



Le puits de 5 m élargi

Il faudra 4 séances pour élargir un puits d'environ 5 m de profondeur, mais cette fois, il n'y a plus besoin de remonter des seaux et on entend les cailloux tomber dans un autre puits. Ça motive ! En bas du puits de 5 m, on se retrouve au dessus d'un autre puits dont le départ est bouché par des coulées et des blocs pris dans la calcite. Derrière nous, arrive un méandre difficilement pénétrable avec des petites marmites remplies d'eau.

Après deux autres séances d'élargissements, nous descendons le puits qui fait une dizaine de mètres. Là, nous avons une belle déception car le fond du puits est totalement impénétrable. Il y a juste une laisse d'eau mais aucune suite visible.

En remontant le puits nous sentons toutefois un léger courant d'air. Il semble provenir du méandre en haut du puits ou d'un autre méandre à mi puits, mais dans les deux cas, il faudra élargir. Une autre hypothèse est que nous avons bouché le fond du puits avec les gravats que nous avons fait tomber. Dans les deux cas, il faut y revenir voir.

A part le résultat spéléologique décevant pour le moment, le bilan du chantier est la démonstration de l'utilité du treuil qui est un outil formidable, dès qu'il y a des charges à tirer. Au total nous avons dû remonter environ 3500 seaux sur une hauteur qui atteignait 20 m à la fin. La plupart du temps nous étions 3 en haut et un ou deux en bas qui creusaient. Merci encore à Gilles d'avoir mis au point cet outil qui nous est devenu indispensable.